

XIV^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

LECTURES

Is 66, 10-14c

Réjouissez-vous avec Jérusalem ! Exultez en elle, vous tous qui l'aimez ! Avec elle, soyez pleins d'allégresse, vous tous qui la pleuriez ! Alors, vous serez nourris de son lait, rassasiés de ses consolations ; alors, vous goûterez avec délices à l'abondance de sa gloire. Car le Seigneur le déclare : « Voici que je dirige vers elle la paix comme un fleuve et, comme un torrent qui déborde, la gloire des nations. » Vous serez nourris, portés sur la hanche ; vous serez choyés sur ses genoux. Comme un enfant que sa mère console, ainsi, je vous consoleras. Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés. Vous verrez, votre cœur sera dans l'allégresse ; et vos os revivront comme l'herbe reverdit. Le Seigneur fera connaître sa puissance à ses serviteurs.

Ps 65 (66), 1-3a, 4-5, 6-7a, 16.20

R/ Terre entière, acclame Dieu, chante le Seigneur !

- Acclamez Dieu, toute la terre ; fêtez la gloire de son nom, glorifiez-le en célébrant sa louange. Dites à Dieu : « Que tes actions sont redoutables ! »
- Toute la terre se prosterne devant toi, elle chante pour toi, elle chante pour ton nom. Venez et voyez les hauts faits de Dieu, ses exploits redoutables pour les fils des hommes.
- Il changea la mer en terre ferme : ils passèrent le fleuve à pied sec.
De là, cette joie qu'il nous donne. Il règne à jamais par sa puissance.
- Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu : je vous dirai ce qu'il a fait pour mon âme ; Béni soit Dieu qui n'a pas écarté ma prière, ni détourné de moi son amour !

Ga 6, 14-18

Frères, pour moi, que la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste ma seule fierté. Par elle, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde. Ce qui compte, ce n'est pas d'être circoncis ou incirconcis, c'est d'être une création nouvelle. Pour tous ceux qui marchent selon cette règle de vie et pour l'Israël de Dieu, paix et miséricorde. Dès lors, que personne ne vienne me tourmenter, car je porte dans mon corps les marques des souffrances de Jésus. Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit. Amen.

Lc 10, 1-12.17-20

En ce temps-là, parmi les disciples, le Seigneur en désigna encore 72, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : ‘Paix à cette maison.’ S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison,

mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : ‘Le règne de Dieu s'est approché de vous.’ » Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, allez sur les places et dites : ‘Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous l'enlevons pour vous la laisser. Toutefois, sachez-le : le règne de Dieu s'est approché.’ Je vous le déclare : au dernier jour, Sodome sera mieux traitée que cette ville. »

Les 72 disciples revinrent tout joyeux, en disant : « Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom. » Jésus leur dit : « Je regardais Satan tomber du ciel comme l'éclair. Voici que je vous ai donné le pouvoir d'écraser serpents et scorpions, et sur toute la puissance de l'Ennemi : absolument rien ne pourra vous nuire. Toutefois, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. »

+

Eschau-Ohnheim, samedi-dimanche 5-6 juillet 2025
(< homélie du 7/07/2019)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

La liturgie de ce dimanche est toute marquée par la joie. Dès la prière d'ouverture, nous avons demandé : « *Donne à tes fidèles, [Seigneur,] une joie sainte : tu les as tirés de l'esclavage du péché ; fais-leur connaître le bonheur éternel.* » Oui, nous sommes déjà ici-bas dans une joie sainte, la joie de nous savoir sauvés par l'amour du Christ, la joie d'être des enfants de Dieu, libres par rapport au péché ; et le bonheur éternel qui nous est promis remplit déjà notre cœur d'une espérance toute joyeuse.

La première lecture abonde dans ce sens : « Réjouissez-vous avec Jérusalem ! Exultez en elle, vous tous qui l'aimez ! Avec elle, soyez pleins d'allégresse. » Et Isaïe utilise cette image remplie de tendresse de l'enfant choyé par sa mère, pour dire la bonté du Seigneur pour Son peuple. « Vous verrez, votre cœur sera dans l'allégresse. »

Dans l'Évangile, Jésus donne la raison profonde de notre joie : « Le règne de Dieu s'est approché de vous. » Cette Bonne Nouvelle doit être annoncée à tous les horizons, comme la source profonde et stable du vrai bonheur ; en elle se trouve notre joie proprement imprenable. Jésus envoie aujourd'hui de nombreux disciples en mission, pour répandre cet Évangile, et nous invite à porter le souci de cette mission. « Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. » Priez donc ! Telle est notre mission première, afin que beaucoup entendent et répondent à cet appel du Seigneur.

Dans l'évangile de ce dimanche, il est aussi question de la joie des disciples, au retour de leur mission. Une joie légitime, mais que Jésus semble corriger, ou plutôt

purifier : « Ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. » Cette joie de constater leur autorité ici-bas n'est pas forcément malsaine, bien sûr, mais elle est temporaire, provisoire. Et nous avons cette fâcheuse tendance à nous attacher aussi facilement que fortement aux joies provisoires de ce monde, au risque d'oublier celles de l'éternité, pourtant tellement plus importantes.

Le ton de la seconde lecture semble un peu moins joyeux. « Par la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde. » Par ces mots, saint Paul ne cherche pas à jouer au rabat-joie, bien au contraire. Il indique le chemin par lequel les joies de ce monde doivent se purifier : car tout ce que nous vivons ici-bas ne porte un fruit d'éternité que par notre union à Jésus, Lui qui nous a appelés et envoyés. Lui qui nous sauve par le mystère de la Croix.

En approchant du sacrifice de l'Eucharistie, soyons donc conscients de cette puissance du Seigneur qui crucifie le monde, et qui nous garde crucifiés à l'égard de l'esprit du monde. « Absolument rien ne pourra vous nuire », nous dit Jésus, parce que c'est Lui qui a encaissé toute la capacité de nuisance du mal, dans Sa Passion. Unissons-nous donc à Lui dans Son Eucharistie, communions à Sa Passion, à Sa mort, pour connaître déjà la puissance de Sa Résurrection, cette Résurrection qui nous permet d'espérer avec force le bonheur éternel du Ciel que Jésus nous a mérité. Dans le grand mystère de la foi, accueillons un avant-goût de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +